



DOUBLES JEUX

Roman

Pauline BOUQUIN

Extrait...

C'est le jour de leur mariage. Elle se tient debout sur l'autel, aux côtés de Cédric. Son voile laiteux lui recouvre toujours le visage. L'assemblée achève de chanter « Jérusalem, Jérusalem, quitte ta robe de tristesse ! » et, tandis que la nef redevient silencieuse, le prêtre s'apprête à consacrer leur union.

La brume, venue des Highlands, s'est engouffrée dans l'église et s'y répand peu à peu, rendant les visages difficilement discernables.

Ils vont échanger leurs consentements. À gauche, les proches de Sophie sont nombreux : une centaine environ. À droite, les proches de Cédric sont rares : à peine une demi-douzaine, uniquement des amis. Le contraste est saisissant. La mère de Sophie a l'air ombrageux, comme si elle regrettait d'être venue. Son père, la tête renversée sur le côté, s'est endormi au cours de la célébration. Il y a encore, au premier rang, Louise et Thomas, ainsi que Robert et Catherine. Tous semblent moroses, à l'exception de Louise, qui, vêtue d'une robe blanche en tous points semblable à celle de Sophie, paraît ravie.

Les époux entonnent :

*« Moi, Cédric, je te reçois, Sophie, comme épouse,
Et je promets de te rester fidèle,
Dans le bonheur et dans les épreuves,
Dans la santé et dans la maladie,
Pour t'aimer tous les jours de ma vie. »*

*« Moi, Sophie, je te reçois, Cédric, comme époux,
Et je promets de te rester fidèle,
Dans le bonheur et dans les épreuves,
Dans la santé et dans la maladie,
Pour t'aimer tous les jours de ma vie. »*

On procède ensuite, toujours dans l'amertume et la mauvaise humeur, à la bénédiction et à l'échange des alliances. Sophie est émue, Cédric semble ému lui aussi. Il relève le voile de sa jeune épouse et les mariés se dévisagent longuement.

Soudain, un cri perçant résonne dans la petite église écossaise qu'ils ont choisie pour la célébration. Un mouvement de panique s'ensuit, qui ébranle l'assemblée. Sophie cherche sans comprendre la raison de cette agitation. Elle la découvre rapidement. Louise, inerte, est étendue à même le sol. Sur sa robe immaculée, une épaisse traînée de sang ruisselle le long de sa poitrine pour venir s'épancher

sur le parquet poussiéreux. La jeune femme pousse de petits gémissements pitoyables. Soudain, elle se tait.

À sa droite, Thomas tient un poignard maculé. Il est vraisemblablement l'auteur du meurtre, mais personne ne semble s'en préoccuper. Tous sont obnubilés par la vue de Louise, qui vient de rendre l'âme. Immobiles, formant un cercle autour de la défunte, les invités la contemplent sans bouger ni intervenir de quelque manière que ce soit. Seul Cédric a les yeux rivés sur son beau-frère. Sans se soucier de son épouse, il traverse l'allée centrale à pas décidés. Sophie pense qu'il est parti prévenir les secours.

Mais Cédric ne revient pas.

Le temps que Sophie détache le regard de la silhouette de son mari qui s'éloigne, le contexte a légèrement changé. La brume est toujours là, plus épaisse que jamais. Elle masque toutes les rangées d'invités à l'exception de la première. L'assemblée s'agglomère autour du corps de Louise. Sophie ne parvient plus à la voir. Elle quitte l'autel, se frayant un chemin à travers l'attroupement.

Elle a un hoquet de surprise. Louise ne gît plus à terre. On a mis son cadavre en bière. Autour de la mariée, les gens se pressent de jeter des fleurs sur la dépouille, dont le cercueil en bois d'if est resté ouvert. Sophie en est passablement déconcertée, ce n'est pas conforme au rite. Thomas, qui tient toujours son poignard, reçoit les condoléances que ses proches lui adressent avec affliction.

Sophie est perplexe. La brume, devenue impénétrable, l'empêche de partir à la recherche de Cédric, qui n'est pas revenu. Confuse, elle joue des épaules pour s'échapper de la foule et se heurte à sa mère :
— Maman, tu n'aurais pas vu Cédric ?

Sa mère ne lui accorde pas même un regard et continue de fixer la défunte.

— De quoi me parles-tu ? Fais donc preuve de respect et jette plutôt une fleur sur le corps de ta belle-sœur.

Sophie s'exécute de peur de la contrarier. Elle fait une nouvelle tentative :

— Maman, l'implore-t-elle, Cédric est parti. Tu ne sais pas où il est ?

— Ma chérie, je ne sais pas qui est ce Cédric.

Puis, se tournant vers Robert et Catherine, qui sont apparus à sa gauche, comme par miracle, et sirotent calmement un whisky :

— Vous connaissez un Cédric, vous ?

— No idea, répondent-ils en chœur avant de s'évanouir à nouveau dans le brouillard.

— Mais enfin, vous venez de célébrer notre mariage !

Sa mère, cette fois, esquisse un semblant de réaction et regarde sa fille dans les yeux

— Quel mariage ? s'étonne-t-elle. Nous sommes là pour l'enterrement de Louise.

Sophie ne sait que penser. Le brouillard, dont l'avancée est inexorable, achève de recouvrir toutes les silhouettes qui l'entourent. Seule dans la nef, elle ne peut plus distinguer que son propre corps. Elle jette un œil à sa poitrine. Sa tenue a changé.

Elle est vêtue de noir.

Retrouvez « Doubles Jeux » sur

<https://libre2lire.fr/livres/doubles-jeux/>

ISBN papier : 978-2-38157-042-6

ISBN Numérique : 978-2-38157-043-3

184 pages – 16.00€

Dépôt légal : Septembre 2020

© Libre2Lire, 2020

